



A ST. LAURENT.

L'Orateur de la circonstance, M. Mousseau, obtient un succès bœuf. Les castors oublient leur mal de dents. Les amis de M. Mousseau prennent leur lunch. Le Farceur rigole de la balançoire et les neuf dixièmes de l'assemblée vont prendre une larme.

Fragments de conversation :
 — Eh bien... êtes-vous vaincu ?
 — Nullement !
 — Pourtant, nous sommes là deux qui nions formellement le fait.
 — Cela seul me prouve qu'il est absolument véridique.
 — Merci !
 — Dame, vous savez bien que deux négations valent une affirmation.

Néologisme:
 L'autre jour, à la descente du train, qui s'arrête à Rueil, on entendait un homme crier à tue-tête :
 "Allons, les chatouilleurs ! Par ici les chatouilleurs !"
 C'était un cocher qui appelait les voyageurs pour Chatou.

Fragment de dialogue conjugal ;
 — La louloute chérie, tu me reproches toujours de ne pas aimer ta mère, de chercher les occasions de lui être désagréable. Eh ! bien, je veux me réhabiliter d'un seul coup...
 — Comme tu es bon, mon ami... Que vas-tu faire pour elle.
 — Je lui achèterai une maison de campagne dans l'île d'Ischia !...

Notez que le crépuscule étend partout, avec lenteur mais sûreté, son voile mélancolique et que les hautes ramures sous lesquelles nous passons, frissonnent à la brise du soir, secouant sur nos têtes les chansons joyeuses des fauvettes et les timides mais sonores préludes des rossignols que la nuit n'inspire pas encore.



— C'est alors que j'osai lui parler.
 — Madame, lui dis-je mélodieusement, habite dans ce pays ?
 — Et monsieur ?
 — Moi ? Je suis de tous les pays où l'amour fleurit dans les yeux des jolies femmes comme vous. Permettez-moi donc de vous offrir ce bras tutélaire. La montée est rude, n'est-ce pas ?
 — Pour ça, oui, mais je ne veux pas de votre bras, et je vous conseille même de ne pas monter, parce que mon mari m'attend à cette heure-ci et qu'il n'a jamais manqué de venir.
 — Quoi ! vous quitter, au moment même où l'exquise musique de votre voix frappe mes oreilles, au moment où

ma main tremblante vient de sentir la tiédeur de votre bras



rond et Pélectricité...
 — Monsieur !!!
 — Tenez, madame, il y a deux heures que je, vous suis, et mon amour date de, une heure, cinquante-neuf minutes et cinquante-neuf secondes...
 — Vous êtes fou !
 — Je sais bien, mais si je n'étais pas fou est-ce que vous me pardonneriez si facilement...
 — Qu'ai-je donc à vous pardonner ?
 — Hélas ! jadis j'étais agenouillé, dans la poussière du chemin...
 — Adorable créature ! m'écriai-je...
 — Relevez-vous ! c'est mon mari.
 Un pas sec retentissait dans le sentier et un homme avançait qui fredonnait un air...
 Cette voix ! Cette stature ! Cette barbe ! Ces yeux ! Cet-

Toto qui n'a pas sept ans, lit les journaux en cachette. Aussi lui trouve-t-on une intelligence supérieure à son âge.
 Après un méfait quelconque, sa mère lui dit dernièrement :
 — Dieu te punira.
 — Toto, réfléchissant.
 — Il n'y aurait aucun intérêt.

A la rédaction, d'un journal dont le directeur considère ses rédacteurs comme des chiens :
 — Peu agréable d'être attaché à ce journal, dit le reporter no 624.
 — Et surtout, répond le secrétaire de la rédaction, qu'on n'est pas attaché avec des saucisses !...

Du *Gil Blas*
 — Je suis très inquiète, mon mari a des migraines atroces... Il souffre comme si son front allait éclater... Qu'en penses-tu, Prudence ?
 — Je pense, ma chère amie, que c'est le bois qui travaille !...
 — Un vaillant calabrais désire épouser une compatriote, c'est à dire une signora qu'à la brassée...
 — Horrible, cette annonce qu'on pourrait cueillir dans un journal matrimonial...
 — Un vaillant calabrais désire épouser une compatriote, c'est à dire une signora qu'à la brassée...
 — Horrible, cette annonce qu'on pourrait cueillir dans un journal matrimonial...